

aero-notes

Lettre aux actionnaires

Chers actionnaires,



Nous assistons à quelques signes d'optimisme concernant l'économie et la bourse. EADS reste vigilant mais a démontré, une fois encore sa capacité à tenir ses promesses. Les considérables succès de ces derniers mois - commandes engrangées ou clarification de notre environnement - ne doivent pourtant pas nous distraire de la discipline qui reste de rigueur, alors que les risques concernant l'industrie du transport aérien ne sont pas dissipés, et que l'affaiblissement du dollar US n'est pas enrayé.

Nous avons poursuivi notre stratégie visant à faire de votre Groupe un acteur mondial de premier plan dans toutes ses activités. Nous sommes fiers de constater que nos efforts ont été récompensés par le franchissement d'étapes-clés tant dans le domaine de l'aviation commerciale que dans la défense et l'espace. Ces succès constituent de solides fondations pour la croissance future de notre rentabilité et de notre cash flow et s'inscrivent dans notre stratégie de rééquilibrage entre nos activités civiles et de défense.

A l'occasion du Salon international du Bourget, les appareils de la famille Airbus ont rencontré un franc succès en faisant l'objet de 81 nouvelles commandes et options. Les commandes et engagements pour l'A380 s'élèvent désormais à 129 appareils. Airbus a également confirmé sa capacité de résistance au ralentissement actuel en renouvelant son objectif de livrer 300 appareils en 2003.

Dans le secteur de la défense, nous avons signé, le 27 mai, le contrat de l'avion de transport militaire A400M d'une valeur de 20 milliards d'euros, le plus important de l'histoire d'EADS. Au début du mois de juillet, le Parlement autrichien s'est décidé en faveur de l'Eurofighter et le premier des 18 appareils en commande devrait être livré en 2007. De plus, une équipe EADS/MBDA a été sélectionnée et a remporté un contrat avec le Ministère de la Défense britannique pour développer un démonstrateur d'intégration de système de défense anti-aérienne GBAD, soulignant à nouveau la crédibilité d'EADS comme un systémier d'importance en Grande-Bretagne.

Notre objectif de croissance dans la défense est ainsi conforté ; notre chiffre d'affaires défense qui représentait environ 6 milliards d'euros en 2002 devrait approcher les 10 milliards d'euros en 2005.

Par ailleurs, la division Espace, nouvellement réorganisée, a lancé son plan de restructuration. L'ESA a décidé, le 27 mai, de nommer EADS maître d'œuvre unique du système Ariane, rendant ainsi la filière lanceurs européens plus simple et plus compétitive ; ceci contribuera à l'objectif d'équilibre financier que s'est fixé EADS pour son activité espace en 2004. L'initialisation de Galileo et le soutien de l'Ariane 5 à plus grosse capacité d'emport (10 tonnes), sont l'expression bienvenue d'un engagement des Etats membres à une indépendance européenne d'accès aux ressources de l'espace.

Nous avons publié le 28 juillet, nos résultats du premier semestre 2003 qui sont en ligne avec nos objectifs et confirment la solidité financière de notre groupe.

Les marchés financiers ont salué tous les récents succès commerciaux d'EADS ; le cours de l'action a augmenté de 40 % depuis le début de l'année, sur-performant les indices boursiers européens.

Nous restons convaincus que lorsque la reprise économique se confirmera, EADS sera extrêmement bien positionné pour en profiter et pourra continuer à accroître sa valeur fondamentale.

Cordialement,

Philippe Camus et Rainer Hertrich
Présidents Exécutifs d'EADS

Résultats du premier semestre 2003

Les résultats semestriels confirment les objectifs pour 2003 et EADS est bien positionné pour profiter d'un redressement de ses marchés.

Malgré les récents défis posés par l'environnement mondial, nous continuons à honorer nos engagements ; nous n'oublions cependant pas que les marchés de l'aviation civile restent à court-terme exposés à d'importants risques commerciaux.

L'importance des prises de commandes et de récents succès commerciaux, avec en particulier la croissance des prises de commandes, du chiffre d'affaires et des résultats des activités de défense, positionnent idéalement EADS pour profiter pleinement d'une éventuelle amélioration des conditions de marché. La rentabilité, la maîtrise des coûts dans toutes les activités et le contrôle de la situation financière, restent les priorités du management.

en millions d'euros	1 ^{er} Sem. 2003	1 ^{er} Sem. 2002	Variation
Chiffre d'affaires	13 060	13 974	(7) %
EBE ⁽¹⁾	1 292	1 501	(14) %
EBIT ⁽²⁾	592	775	(24) %
Résultat net	(66)	91	-
Résultat net avant amortissement de la survalueur et exceptionnels	231	462	(50) %
Résultat par action (en euros) avant amortissement de la survalueur et exceptionnels	0,29	0,57	(50) %
Prises de commandes	43 190	14 791	+192 %

en millions d'euros	30 juin 2003	31 déc. 2002	Variation
Carnet de commandes	187 741	168 339	+12 %
Trésorerie nette	914	1 224	(25) %
Nombre de salariés	107 845	103 967	+4 %

1) EBE (Excédent Brut d'exploitation) résultat opérationnel avant dépréciation, amortissement de la survalueur et exceptionnels

2) EBIT (Earnings before interest and taxes, pre-goodwill amortization and exceptionals) = résultat opérationnel avant amortissement de la survalueur et exceptionnels

EBIT et chiffre d'affaires en ligne ; Amélioration de la marge opérationnelle* de toutes les divisions sauf l'Espace

L'évolution des résultats par rapport au premier semestre 2002 a été influencée, comme prévu, par les dépenses de Recherche et Développement (R&D) d'Airbus, en hausse de 221 millions € essentiellement pour l'A380, par la réduction du nombre de livraisons Airbus (149 avions au lieu de 160) et par des frais de restructuration de 88 millions € pour la division Espace. De plus, au premier semestre 2002, la cession de la participation d'EADS dans Aircell avait eu un impact positif de 63 millions € sur l'EBIT.

Sur l'ensemble de l'année 2003, EADS prévoit un EBIT du même ordre qu'en 2002, basé sur la livraison de 300 appareils par Airbus. Au cours du premier semestre, Airbus a déjà livré 149 appareils. Le chiffre d'affaires EADS du premier semestre 2003 a baissé de 7 % ; cependant, à parité EUR/USD constante, le chiffre d'affaires serait resté stable : l'impact de la baisse du nombre de livraisons d'Airbus a en effet été compensé par une répartition plus favorable des types d'avions livrés, par la première consolidation à 100 % d'Astrium (impact de 163 millions €) et par la montée en puissance des programmes de défense. EADS prévoit

* calculée sur l'EBIT

de maintenir un chiffre d'affaires annuel en 2003 du même ordre qu'en 2002 (29,9 milliards €), sur la base d'un taux de change moyen moins favorable de 1 € = 1,10 US\$. En effet, la baisse prévue du chiffre d'affaires d'Airbus devrait être compensée par la croissance des autres divisions, comme la division Défense et Systèmes de Sécurité.

Les activités de défense et de sécurité publique d'EADS, qui font pour l'essentiel partie des divisions Défense et Systèmes de Sécurité et Aéronautique, sont soumises à de fortes fluctuations saisonnières. Aussi, leurs chiffres d'affaires et leurs résultats devraient être nettement plus importants au second semestre.

Des prises de commandes fortes et un carnet de commandes solide

Les prises de commandes ont fortement progressé grâce aux récents succès des activités aviation commerciale et défense, pour atteindre 43,2 milliards € au premier semestre 2003, soit près de trois fois la performance, sur des données équivalentes, du premier semestre 2002 (14,8 milliards €). Elles incluent les commandes d'Airbus par Jetblue pour 65 appareils et de Emirates pour 41 avions dont 21 A380. La division Espace s'est également illustrée par la conclusion d'un accord de 3 milliards € portant sur un

engagement de commandes de 30 lanceurs Ariane (qui ne sont pas encore en carnet de commandes) et par le lancement du programme Galileo.

Le carnet de commande s'est aussi étoffé à 187 milliards € à fin juin, avec environ 42 milliards € de contrats de défense, y compris le contrat A400M d'une valeur de 20 milliards €. Ce carnet de commandes place EADS parmi les premières sociétés de défense au monde. La compétitivité des produits et services d'EADS établit fermement la durabilité de la croissance de sa trésorerie et de ses performances financières.

Au delà de ces nouveaux contrats, tels que le programme d'avion de transport militaire A400M et la pré-sélection d'EADS pour le programme GBAD au Royaume-Uni, EADS compte continuer à accroître les activités de défense au cours du deuxième semestre 2003 en finalisant la commande autrichienne Eurofighter, le projet Skynet 5 et d'autres projets en cours.

Flux de trésorerie fortement positif grâce à la maîtrise du financement - clients

La position de trésorerie nette est restée très positive à 914 millions €. Le flux de trésorerie disponible avant financement-clients a augmenté à 305 millions € (1^{er} semestre 2002 : 221 millions €). L'encours brut de financement-clients d'EADS a légèrement augmenté 262 millions € – principalement chez Airbus – sur le premier semestre 2003, et atteint donc 4 milliards €. Après prise en compte d'une valeur prudente pour les avions qui garantissent cet encours, l'encours de risque net s'élève à seulement 1,6 milliard € et est entièrement provisionné compte tenu de la politique comptable rigoureuse de la société. EADS prévoit d'augmenter cet encours sur le second semestre, mais bien en deçà du budget initial prévu pour l'année.

Résultat net affecté par l'amortissement de la survalueur

Le résultat net avant survalueur et exceptionnels a atteint 231 millions € à fin juin 2003, contre 462 millions € au premier semestre 2002. Le bénéfice par action, avant survalueur et exceptionnels s'élève à 0,29 € (contre 0,57 € au premier semestre 2002). Phénomène habituel pour EADS, le résultat net a été considérablement affecté par l'amortissement de la survalueur, sans effet sur le cash, qui s'est élevé à 281 millions € au premier semestre. Le résultat net après survalueur et exceptionnels s'est élevé à (66) millions € au cours des six premiers mois de 2003.

Résultats par division

La répartition par division reflète désormais la nouvelle structure des divisions Défense et Systèmes de Sécurité et Aéronautique.

En millions d'euros	EBIT ⁽¹⁾		Chiffre d'affaires		Prises de commandes		Carnet de commandes	
	1 ^{er} Sem. 2003	Variation 1 ^{er} S. 2003/1 ^{er} S. 2002	1 ^{er} Sem. 2003	Variation 1 ^{er} S. 2003/1 ^{er} S. 2002	1 ^{er} Sem. 2003	Variation 1 ^{er} S. 2003/1 ^{er} S. 2002	30/06/2003	Variation 30 juin 2003/31 déc. 2002
Airbus ^{(4),(5)}	621	(29) %	8 773	(11) %	33 174	+ 221 %	154 428	+ 10 %
Avions de Transport Militaire	(8)	+ 89 %	268	+ 15 %	20 104	+ 9 294 %	20 476	+ 3 135 %
Aéronautique ⁽²⁾	59	+ 103 %	1 613	0 %	1 440	(27) %	9 828	(3) %
Espace ⁽³⁾	(131)	(54) %	1 008	+ 14 %	779	+ 37 %	4 248	+ 9 %
Systèmes de Sécurité et de Défense ⁽³⁾	(28)	+ 24 %	1 902	+ 2 %	1 988	+ 4 %	13 342	0 %
Siège/Consolidation ⁽⁵⁾	79	-	(504)	-	(14 295)	-	(14 581)	-
Total	592	(24) %	13 060	(7) %	43 190	+ 192 %	187 741	+ 12 %

1) EBIT (Earnings before interest and taxes, pre-goodwill amortization and exceptionals) = résultat opérationnel avant amortissement de la survalueur et exceptionnels

2) Chiffres 2002 pro-forma suivant la nouvelle structure des divisions Aéronautique et Systèmes de Sécurité et de Défense

3) Résultats 1^{er} semestre 2003 incluant 100% d'Astrium (1^{er} semestre 2002 : 75%)

4) Prises de commandes et carnet de commandes au prix catalogue

5) Résultats 1^{er} semestre 2003: les commandes Airbus incluent une part de l'A400M pour 13,7 milliards €

Au premier semestre, l'EBIT d'**Airbus**, à 621 millions € (1^{er} semestre 02 : 874 millions €) a subi l'impact de l'augmentation des dépenses de R&D, qui se sont élevées à 901 millions €, contre 680 millions € au premier semestre 2002. L'EBIT avant R&D est resté stable, à 1,5 milliard € environ. Le chiffre d'affaires de 8 773 millions € (1^{er} semestre 02 : 9 870 millions €) s'inscrit en baisse en raison de la diminution du nombre de livraisons et du fléchissement du dollar américain par rapport à l'euro. Les résultats de l'année 2003 ne sont pas affectés par la fluctuation des taux de change sur les marchés, grâce à l'important portefeuille de couverture de change mis en place par EADS ; néanmoins, la part du chiffre d'affaires naturellement couverte par des coûts libellés en dollar est comptabilisée au taux de change du marché et est donc impactée à la baisse par l'affaiblissement de la devise américaine.

Airbus a livré 149 avions (contre 160 pour la même période en 2002) entre janvier et juin 2003, soit la moitié des 300 livraisons prévues pour toute l'année 2003. Au total, Airbus a reçu 199 commandes au premier semestre 2003, contre 107 au 1^{er} semestre 2002, ce qui constitue une performance remarquable au regard des difficultés persistantes rencontrées par de nombreuses compagnies aériennes. Elle détient ainsi, en termes de valeur, 66 % des parts nettes de marché. Le nombre de commandes non exécutées d'Airbus s'élevait à un total de 1 531 avions commerciaux (A400M non inclus) à fin juin, soit douze de plus que l'année dernière à la même période.

La division **Avions de Transport Militaire** a enregistré un EBIT de (8) millions € (contre (72) millions € au 1^{er} semestre 2002, qui incluait la charge exceptionnelle de 54 millions € consécutive à la faillite de Fairchild Dornier). L'augmentation du chiffre d'affaires à 268 millions € (contre 234 millions € au premier semestre 2002), grâce



aux activités militaires dérivées ne prend pas encore en compte les recettes qui seront générées par l'A400M. En outre, le caractère saisonnier des activités de défense se traduira par une performance nettement accrue au second semestre. Grâce à la signature du contrat de l'A400M, le carnet de commandes de la division a fait un bond en avant, pour atteindre 20,5 milliards €.

L'EBIT de la division **Aéronautique** atteint 59 millions € (1^{er} semestre 02 : EBIT pro forma de 29 millions €). Le résultat ne comprend plus l'activité Aviation Militaire, désormais rattachée à la division Défense et Systèmes de Sécurité. A 1 613 millions €, le chiffre d'affaires est resté à un niveau égal par rapport au premier semestre 2002 qui avait enregistré un chiffre d'affaires pro forma de 1 606 millions €. L'EBIT et le chiffre d'affaires sont largement alimentés par les activités d'Eurocopter, qui présente généralement une performance supérieure au second semestre de l'année.

Etabli à (131) millions € contre (85) millions € au 1^{er} semestre 2002, l'EBIT de la division **Espace** a continué à pâtir de la faiblesse des marchés. L'EBIT reflète notamment une charge de restruc-

turation de 88 millions € dans le cadre de la restructuration annoncée en mars 2003. Les prises de commandes atteignent 779 millions € au 1^{er} semestre 2003. Le chiffre d'affaires, à 1 008 millions €, comparé à 882 millions € au premier semestre 2002, comprend pour la première fois en 2003, comme tous les chiffres de la division Espace, la consolidation à 100 % d'Astrium.

La nouvelle division **Défense et Systèmes de Sécurité** regroupe désormais les activités Systèmes de Missiles, Défense Electronique, Aviation Militaire, Systèmes de Défense et de Télécommunications et les services associés dans une même entité. La division affiche un EBIT de (28) millions €, contre (37) millions € au premier semestre 2002 sur une base pro-forma. Le chiffre d'affaires a légèrement progressé, à 1 902 millions € (1^{er} semestre 2002 : CA pro forma : 1 856 millions €). La croissance du chiffre d'affaires et de l'EBIT est stimulée par la montée en puissance des programmes de défense comme l'Eurofighter, les missiles Aster et Storm Shadow et, comme à l'accoutumée, s'accéléra encore au second semestre de l'année.



Faits marquants



Francis Mer, Ministre français de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, entouré de Philippe Camus et Rainer Hertrich, Présidents Exécutifs d'EADS

Salon du Bourget 2003 : un excellent cru pour Airbus

A l'occasion de l'édition 2003 du Salon aéronautique du Bourget, qui s'est tenu du 15 au 21 juin, Airbus a apporté une nouvelle preuve de la compétitivité de ses produits. Pour ce salon, Airbus avait choisi d'exhiber lors des démonstrations en vol le plus gros et le plus petit membre de sa famille d'avions actuellement en service, l'A340-600 de 380 places, aux côtés de l'A318, le dernier né monocouloir de 107 places.

Pendant le salon, Airbus annonçait un total de 81 nouvelles commandes et options : 41 appareils pour Emirates, dont 21 A380, 32 appareils dont 14 options pour Qatar Airways ; et Korean Air a signé avec Airbus un protocole d'accord (Memorandum of Understanding) pour l'acquisition de 8 A380 dont 3 options.

Au total, Airbus a enregistré 213 commandes nettes au 31 juillet 2003 représentant plus de la moitié des commandes mondiales en terme d'unités. Côté livraisons, Airbus dépasse légèrement son concurrent avec 149 appareils livrés au 30 juin 2003 et est en ligne avec son objectif de livrer 300 appareils en 2003.

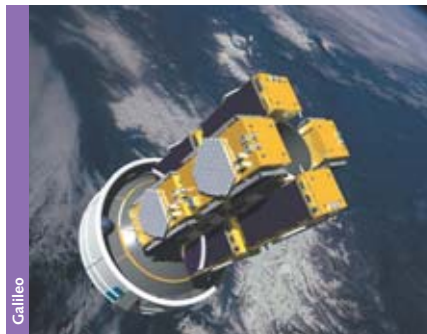


Faits marquants

EADS au cœur de l'Espace européen

Après que l'Union Européenne ait approuvé la prise de contrôle à 100 % d'Astrium par EADS, le Groupe a pu dévoiler, le 17 juin, la nouvelle structure de ses activités spatiales, organisée autour de trois entités : EADS Space Services, EADS Transportation (activité lanceurs spatiaux) et EADS Astrium (satellites). Cette réorganisation par métiers se traduit par une simplification des structures et répond mieux aux besoins des clients. Dans le même temps, EADS poursuit la mise en œuvre de son plan de restructuration visant à recouvrer l'équilibre opérationnel en 2004.

Le 27 mai dernier, l'ESA (Agence Spatiale Européenne) a nommé EADS maître d'œuvre unique du lanceur Ariane. C'est une étape essentielle qui permettra d'accroître considérablement l'efficacité de la filière Ariane et de réduire ses coûts de production. Les états membres de l'ESA ont ainsi confirmé leur priorité à la mise en place d'une industrie européenne forte dans le domaine des lanceurs et leur confiance à EADS pour y jouer un rôle-clé. Cette nomination a été entérinée lors du Salon du Bourget, par la promesse d'une commande de 30 lanceurs Ariane 5 à EADS (d'une valeur de 3 milliards €), lanceurs qui seront exploités par Arianespace.



L'ESA a par ailleurs officiellement lancé le programme Galileo, le système européen de navigation par satellite, dans lequel EADS Astrium jouera un rôle-clé de conception et de développement, et qui pourrait conduire au lancement de 30 satellites dans les 5 prochaines années.

EADS Astrium et Alcatel Space ont signé un accord visant au développement et à la commercialisation conjointe des satellites qui utiliseront Alphabus, la plate-forme européenne développée depuis deux ans avec le support de l'ESA et du CNES et destinée au marché des satellites de grande puissance (charges utiles à puissance supérieure à 12kW).

Défense : un carnet de commandes solide pour la croissance future

Avec la signature, le 27 mai, du contrat pour l'avion de transport militaire A400M, EADS a enregistré la plus importante commande militaire de son histoire, d'une valeur de 20 milliards €. Ce programme, qui devrait générer du chiffre d'affaires dès le second semestre de 2003, montera rapidement en puissance. Grâce à cette commande, EADS se hisse parmi les trois premières sociétés mondiales de défense avec un carnet de commandes d'environ 40 milliards €.



Confirmant notre stratégie de renforcement dans la défense, nous avons créé une nouvelle division Défense et Systèmes de Sécurité pour mieux répondre aux besoins de nos clients en matière de technologies intégrées de défense et de sûreté. En particulier, cette nouvelle organisation intègre les activités d'avions de combat et d'entraînement, précédemment intégrées au sein de la division Aéronautique.

Cette nouvelle division devrait générer un chiffre d'affaires supérieur à 5 milliards € en 2003, qui est appelé à croître d'environ 10 % par an.

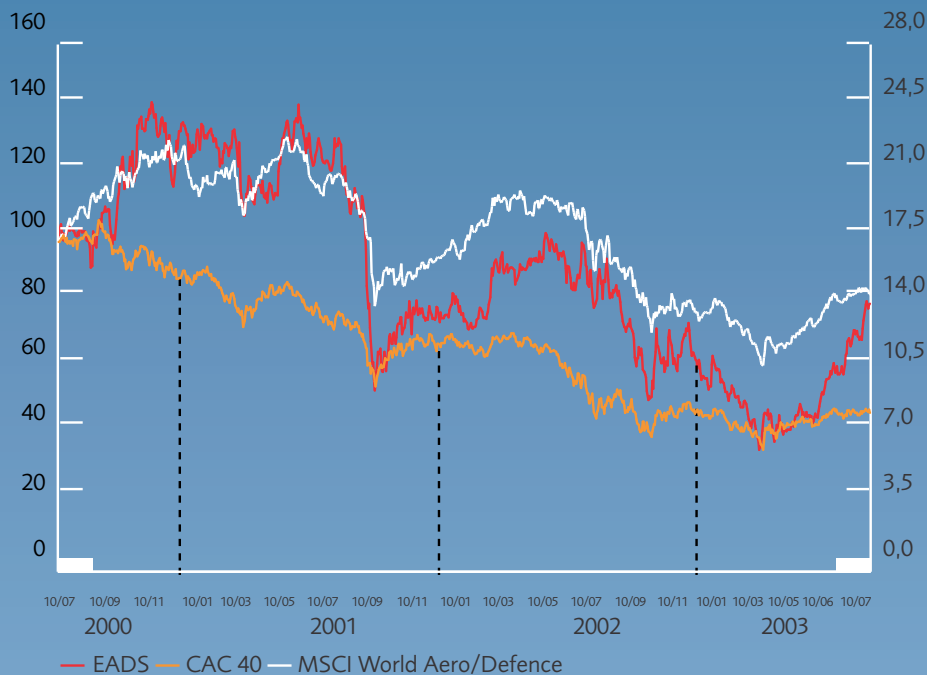
EADS poursuit par ailleurs sa stratégie de développement de coopérations internationales pour renforcer sa présence mondiale. Aussi, le 17 juin, à l'occasion du Salon du Bourget, EADS, MBDA, et Sukhoi Corporation, société de défense russe, ont signé un protocole d'accord portant sur le développement commun de systèmes de défense tels que les drones de combat (UCAV), la possibilité d'armer les avions de combats russes Sukhoi avec les missiles de MBDA, et la mise en commun de certaines activités de maintenance et de modernisation.

Détenir des actions EADS

Evolution du cours de l'action

(base 100 au 10 juillet 2000)

Cours de l'action EADS (en euros)



Suivant un début d'année morose – marqué par les incertitudes de la guerre en Irak et du SRAS – le titre EADS s'est ressaisi et a connu depuis le 10 mars, une progression d'environ 110 %.

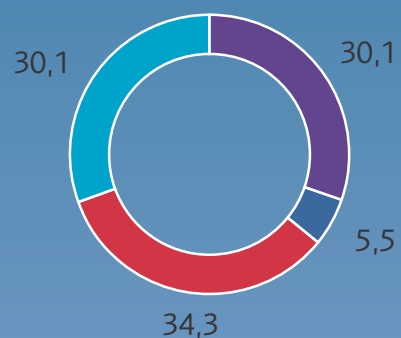
Depuis le 1^{er} janvier, il a surperformé les principaux indices européens, en établissant une évolution de 40 %.

L'optimisme nouveau des marchés, l'intérêt naissant porté par certains investisseurs classiques, orientés sur le long terme et la croissance, nos succès commerciaux à répétition et l'accalmie de la chute du dollar, ont contribué à ce retournement de tendance.

Nous espérons qu'il résulte aussi d'une communication claire, transparente et volontaire lors de tous nos rendez-vous entre avril et juin 2003 : notre Forum pour les investisseurs, notre Assemblée Générale, la réunion d'actionnaires tenue à Paris et les visites auprès de notre stand EADS au salon du Bourget.

Code ISIN	NL0000235190
Nombre d'actions	811 198 500
Actions détenues par la Société (sans droit économique ni de vote)	10 241 252
Prix de l'offre du 10 juillet 2000	19 euros pour les institutionnels 18 euros pour les particuliers
Cours de clôture du 31 juillet 2003	14,37 euros
Capitalisation boursière au 31 décembre 2002	7 990 million d'euros
Plus haut 2003	14,54 le 31 juillet
Plus bas 2003	6,33 euros le 11 mars
Dividende 2002 (payé le 12 juin 2003)	0,30 euro (montant brut)

Structure du capital au 1^{er} juillet 2003 (en %)



- DaimlerChrysler
- SOGEADE
Lagardère et SOGEPA (société holding de l'Etat français).
- SEPI (société holding de l'Etat espagnol).
- Public
Dont salariés EADS, actions auto-détenues, et environ 3 % directement détenus par DaimlerChrysler et l'Etat français.

Agenda des actionnaires

6 novembre 2003 :

Publication des résultats des 9 premiers mois 2003

19 novembre 2003 :

Réunion d'actionnaires, Tours

21-22 novembre 2003 :

Salon Actionaria, Paris

Information Actionnaires

www.eads.net
ir@eads.net

Appel gratuit

France : 0 800 01 2001
 Allemagne : 00 800 00 02 2002
 Espagne : 00 800 00 02 2002